

16.09.23 — 14.10.23

CAMOUFLEUR
galerie

Christine Moldrickx
Elger Esser
Swen Buckner
Tobias Hantmann
— *Vermilion Sands*



Vernissage
→ 16.09.23 à 18h

Camoufleur
37, rue Aristote
Lille

Exposition visible
chaque samedi
de 14 h à 18 h
et sur rendez-vous

[instagram.com/
studio.camoufleur](https://www.instagram.com/studio.camoufleur)

[expo.camoufleur@
gmail.com](mailto:expo.camoufleur@gmail.com)

06 52 13 31 48

Vermilion Sands

Christine Moldrickx
Elger Esser
Swen Buckner
Tobias Hantmann

exposition du 16 septembre au 14 octobre 2022

Camoufleur / galerie

37 rue Aristote 59000 LILLE

Après *Bientôt* présentant la jeune scène Bruxelloise en 2021, la galerie Camoufleur poursuit son envie de rencontres avec des scènes internationales et invite pour sa nouvelle exposition quatre artistes issus de Düsseldorf.

Christine Moldrickx

Née en 1984 à Münster, vit et travaille entre Düsseldorf et Amsterdam

christinemoldrickx.com

martinvanzomeren.nl

Elger Esser

Né en 1967, vit et travaille à Düsseldorf

elger-esser.com

galerierx.com

Swen Buckner

Né en 1968, vit et travaille à Düsseldorf

gemische.tumblr.com

clang-row.tumblr.com

Tobias Hantmann

Né en 1976 à Kempten, vit et travaille à Düsseldorf et Berlin

tobiashantmann.com

galerie-kugler.at

Adresse : 37 rue Aristote 59000 LILLE

Contact : contact.camoufleur@gmail.com

Instagram : <https://www.instagram.com/studio.camoufleur/>

Téléphone : Sébastien Bruggeman au 06 52 13 31 48

Des paysages en impression sur plaques de cuivre argentée, des sculptures qui transpirent, des images qui ne se laissent pas faire, les œuvres présentées à la galerie Camoufleur offrent au visiteur une « énigme capable de chevaucher sereinement l'Apocalypse », quelque chose de beau et d'excitant, de fragile et d'énergique, un monde temporaire dans lequel le visiteur se sentira aussi bien (ou pas) que s'il déambulait à *Vermilion Sands*.⁽¹⁾

Après *Bientôt* et la jeune scène Bruxelloise en 2021, la galerie Camoufleur poursuit son envie de rencontres avec des scènes internationales et invite pour sa nouvelle exposition quatre artistes issus de Düsseldorf : **Christine Moldrickx**, **Elger Esser**, **Swen Buckner**, et **Tobias Hantmann**.

Ce sont surtout les liens d'amitiés qui les réunissent ici. Les pièces rassemblées discuteront ensemble comme pourraient le faire leurs créateurs qui se connaissent maintenant depuis plus d'une vingtaine d'années, tous anciens étudiants de la célèbre Kunstakademie.

Swen Buckner présente quelques unes de ses dernières peintures oscillant entre image et matérialité, toutes imprégnées d'une certaine musicalité : les avertis reconnaîtront un album de David Grubbs, ou encore une pédale *echolution*, mais sa méthode, d'improvisation rigoureuse, évoque tout aussi bien un disque de Peter Brötzmann, ou de Jeff Parker qu'un tableau de Sigmar Polke. Les termes empruntés à la pratique musicale semblent d'ailleurs les plus aptes à nous introduire à son travail : pattern, feedback, layering, compression, overdrive.

L'artiste, aussi musicien, développe parallèlement à sa pratique le projet *clang* – mené depuis 2017 avec le pianiste Tom Blankenberg – qui se consacre à la présentation de projets musicaux contemporains.

Sous l'apparent calme des formes présentées (femme repliée, bouteilles), les sculptures et les installations de **Christine Moldrickx** évoquent une agitation intérieure matérialisée par la présence d'un liquide pris au piège derrière les parois de verre. Lentement, au rythme de la respiration du lieu, l'eau change d'état, les perles de buée soulignent aussi bien les ultimes traces de l'activité au sein de l'atelier, que la présence d'un corps quasi invisible et de ses émois rescapés.

Cette étrange tension interdépendante entre une présence et la fragilité de son existence, entre le contrôle de son apparition et le danger de sa disparition se retrouve également dans les images de **Tobias Hantmann**. Miroitantes réalisations sur velours, ces images énigmatiques de plans rapprochés de corps ou d'objets jouent avec la lumière rasante et doivent être protégées par un caisson de plexiglas pour ne pas disparaître au premier coup de vent.

Fugacité et immuabilité sont aussi à l'oeuvre à travers les photographies d'**Elger Esser**. Photographe voyageur qui emprunte les chemins d'écrivains ou de peintres (*Cap d'Antifer – Étretat*, 2002), l'artiste utilise d'anciens procédés photographiques ou en invente comme celui de l'impression sur cuivre argenté.

Cette technique d'impression sur plaque produit un double effet : d'une part, l'image semble irradier de l'intérieur, il y a comme une présence vivante et picturale dans l'image, et d'autre part, le temps de pose long nécessaire à la photographie crée la curieuse sensation que c'est le site qui nous observe. Tel un inconnu discret et immobile, le paysage impose doucement une leçon sur l'essence de l'existence, *image véridique de la fuite du feu et de la gloire du vent*.

Pour chacune des œuvres, la matière est aussi importante que la poésie qui s'en échappe. Aucune œuvre exposée ne se laisse attraper au premier coup d'oeil, il faut un certain temps avant de se laisser alors prendre à une écoute attentive avec les yeux et la pensée.

C'est cette rencontre du beau et de l'étrange sur le fil du rasoir, qui nous amène à imaginer que chacune n'aurait pas de mal à être montrée dans cette petite localité balnéaire d'anticipation de *Vermilion Sands*, mais ce sera sous les vagues thermiques de Lille qu'elles seront exceptionnellement réunies jusqu'au 14 octobre 2023.

Sébastien Bruggeman

1. « banlieue exotique de l'esprit » de James G. Ballard, le titre de l'exposition est emprunté au recueil de nouvelles de l'écrivain britannique qui décrit une petite ville au fil des histoires, chacune consacrée à une forme artistique étrange. Les citations sont tirées du livre.



Christine Moldrickx, *Inverted Woman*, 2016, Verre soufflé, eau, hauteur : 30 cm.

Christine Moldrickx

Née en 1984 à Münster, vit et travaille entre Düsseldorf et Amsterdam

J'observais la sculpture un instant.
« Vous avez raison. Elle bouge. »
Carol hocha la tête.
La silhouette de la sculpture
s'était modifiée de façon sensible.

J.G. Ballard,
Le sourire de Vénus / Vermilion Sands, 1971

Christine Moldrickx peut commencer un travail à partir des moyens les plus simples, n'importe quand et n'importe où. Elle cherche alors les expériences du quotidien qui apparaissent comme des révélateurs, qui provoquent des moments de clarté existentielle.

Dans un texte qu'elle a écrit sur une des œuvres de Tobias Hantmann, dans lequel elle convie dans un flux de pensées Nicolas Roeg, le réalisateur de *Walkabout* (1971), Michel Majerus, Peter Handke et Cézanne, **Christine Moldrickx** insiste sur la position de l'artiste comme un éternel débutant. « Lorsque je m'imagine que chaque image est une nouvelle invention, écrit-elle, alors chaque image fait de vous un débutant. »

Inverted Woman est une petite pièce en verre soufflé, qui représente une femme penchée en avant, avec les mains qui touchent le tabouret sur lequel elle se tient. La sculpture est remplie suffisamment d'eau pour que le niveau arrive à l'assise du tabouret, et, suivant les conditions d'exposition, de la condensation se crée dans la bouteille, créant des perles d'eau, des coulures dans l'œuvre, une transpiration intérieure.

On retrouve ce principe, mais avec des objets du quotidien, avec les bouteilles de verre et de plastique posées sur des étagères, dans lesquelles restent quelques centilitres de liquide, que l'artiste considère comme des témoins de ce qui s'est passé dans l'atelier, comme un niveau d'eau qui marque l'horizontalité ou une clepsydre.



Elger Esser, *Saint Marc sur Mer*, 2019, impression sur plaque de cuivre argentée, laque, 39x54x0,2 cm

Elger Esser

Né en 1967, vit et travaille à Düsseldorf

La silice fondue de la surface du lac formait un immense miroir irisé
qui reflétait les couleurs délirantes des récifs de sable,
plus vives encore que le cinabre et le cyclamen de nos planeurs.

J.G. Ballard, *Vermilion Sands / Les sculpteurs de nuages de Coral D.*, 1971

L'horizon, net, précis, divise un ciel dont on devine la transition de l'ombre à la lumière, et une mer dont la pose longue affirme une étrangeté un peu abstraite, avec quelques rochers noirs qui émergent d'une surface mousseuse. Presque imperceptible, au loin, un point, une très fragile inscription sur l'horizon : c'est un phare qui se dresse, perdu dans l'immensité, solitaire, entre les éléments marins et célestes.

Ou encore : le bras d'une rivière, tranquille, qui passe entre deux rivages à la végétation foisonnante, et le reflet dans l'eau est tellement précis, tellement parfait qu'il donne une dimension surnaturelle à l'image qui baigne dans une lumière dorée.

Etymologiquement, la photographie est l'écriture par la lumière, et c'est ainsi, simplement, qu'il faut comprendre le travail d'Elger Esser. L'artiste a mis au point une technique sur plaque de cuivre argentée afin de nous restituer une impression de lumière dans son sens double : la capture et le souvenir.

La matière même de ses photographies apporte aux images quelque chose de l'ordre du récit de voyage, difficile à décrire à celui qui ne les a pas sous les yeux.

Ce travail s'inscrit dans la quête qui a nourri le 19^e siècle de capturer l'insaisissable (la lumière, le son, le mouvement), l'artiste s'appuie parfois sur les descriptions de certains écrivains (Flaubert, Maupassant) eux aussi fascinés par les paysages et la lumière comme ces peintres qui sortaient de leur atelier.

Dans les œuvres présentes dans l'exposition de Lille, il nous raconte, à travers ces images, un monde toujours mouvant, où les nuages sont poussés par le vent, où la lumière joue avec les éléments. L'artiste veille avant tout à photographier un milieu fugace, la lumière qui se transforme suivant les heures et les saisons. Il cherche à fixer un moment intemporel, en s'attachant à ne présenter que des paysages vierges, dans lesquels la trace humaine est réduite à son infime minimum.

Elger Esser nous emmène dans des images qui sont à la fois précises, très nettes et contrôlées, mais aussi presque irréelles.

Le sujet de ces images, dans le fond, c'est le temps : un temps long au moment de la prise de la photographie, puisque Elger Esser renoue avec des techniques anciennes d'héliogravures qui nécessitent de longues poses, et le temps figuré, où sont attrapées sur le support des minutes qui n'existeront plus. Dans la Recherche, Proust insiste sur l'œuvre comme un moyen de communiquer, de passer les univers intérieurs de chacun d'une personne à une autre.



Swen Buckner, *Zwei Fichten*, 2023, Huile et spray sur bois, 96 x 150 cm

Swen Buckner

Né en 1968, vit et travaille à Düsseldorf

Les murs paraissaient plus sombres que d'habitude,
et je vis alors qu'ils étaient hachurés par
des rangées de caractères finement gravés,
fragments innombrables de poèmes
s'étirant du sol au plafond

J. G. Ballard,
Numéro 5, les Étoiles / Vermilion Sands, 1971

- Pas de composition ou de dessin préparatoire
- L'image se développe pendant le processus de peinture
- Superposition de différentes couches
- Chaque couche/chaque étape de travail correspond à une technique différente
- Les techniques employées sont : peinture à la brosse, pochoir, linogravure, peinture en bombe, frottage, coulures de peinture liquide
- Le processus de travail ressemble à une improvisation polyphonique
- Chaque technique est comme un instrument dans cette improvisation

En plus de son activité artistique, dont il nous livre ci-dessus quelques clefs, **Swen Buckner** est très engagé dans la musique improvisée : il organise régulièrement des concerts, il joue lui-même, et on peut retrouver une sorte de flux similaire dans les différentes facettes de son travail.

On peut voir sur sa page web *Gemische* (référence au métissage du philosophe Michel Serres) un extrait des concerts pour le festival *Incentive Incidents 2023*, curated by André O. Moller : *Grey Amber*. Les arpèges de guitare se noient petit à petit dans un univers sonore plus sombre, plus menaçant, dans lequel des boucles légères se répètent de façon obstinée, et sont recouvertes par des longues nappes saturées plus menaçantes.

On comprend alors pourquoi, quand il cherche à définir son travail plastique, il établit le parallèle avec la musique : les strates qui se superposent, se parasitent l'une l'autre, les textures qui se complètent et s'opposent, les lignes qui se mêlent et se perdent dans des aplats, les temps de maîtrise, les temps où plus rien ne semble contrôlé... Ce sont quasiment les mêmes termes qui peuvent être employés pour parler des peintures ou de la musique.



Tobias Hantmann, *Untitled*, 2014, Velours, plexiglas, 90 x 70 x 4 cm

Tobias Hantmann

Né en 1976 à Kempten, vit et travaille à Düsseldorf et Berlin

Des lampes à arc avaient été installées sur le plancher.
Elles inondaient les toiles de leur puissante lumière,
accélération des réactions des pigments.

J. G. Ballard,
Cri d'espoir, cri de fureur/Vermilion Sands, 1971

Pour cette série de peintures sans peinture, **Tobias Hantmann** fabrique des images d'une grande fragilité. Le support est une moquette de type « velours », dont un jour il s'est dit qu'il pourrait l'utiliser comme une sorte de carnet de croquis pour faire des recherches sur des peintures monochromes. Je ne sais pas si les peintures ont vu le jour, mais l'expérience, avec laquelle nous avons tous joué un jour, de frotter la moquette pour changer les brins de direction pour y dessiner des motifs est devenue une série d'œuvres indépendantes.

L'éphémérité même du processus, sa subtilité, a obligé l'artiste à trouver un moyen de déplacer les « peintures » d'un endroit à l'autre, et bien entendu cela interroge l'image qui est représentée. C'est cette recherche, par exploration, à laquelle nous convie l'artiste : on découvre l'image, on comprend le processus, on appréhende la matérialité du travail, de laquelle nous sommes comme privés par l'encadrement.

Et bien entendu, on comprend que les interactions entre l'œuvre, l'artiste et le monde passent principalement par la lumière : une autre série d'œuvres, Tobias Hantmann redessine avec précision les effets de la lumière sur le fond de marmite, la peinture recouvre ce qu'elle représente. Ou encore : comme aucune photo n'a été prise à sa naissance, il reconstruit numériquement la salle de la clinique dans laquelle il est né, et en tire une série de diapositives qui reconstituent la lumière du jour et l'heure de sa naissance, de long traits de lumières sur des murs en carrelage...

Et c'est bien la lumière qui est en jeu avec la série de travaux sur tapis : en accrochant différemment les endroits où l'artiste dessine, le motif se révèle et se livre à nous. Et cette lumière, instable par nature, nous permet de voir des images étranges et poétiques : des fleurs, un torse cadré pour qu'on n'en voie pas la tête, un morceau de bois usé. À la question « comment l'image émerge ? » l'artiste ajoute la question « pourquoi cette image ? »

Christine Moldrickx

christinemoldrickx.com

martinvanzomerens.nl

Biographie selective

Education

2007 Städelschule, Hochschule für Bildende Künste, Frankfurt, DE

2003 – 2009 Kunstakademie Düsseldorf, DE

Residences

2015 – 2016 Rijksakademie van beeldende kunsten, Amsterdam

2013 Friedrich–Vordemberge–Stipendium, Cologne

2011 Centrul Cultural Palatul Mogoșoaia, Bukarest

Solo exhibition

2022 Galerie Martin van Zomerens Amsterdam

2021 Neues Museum Nuremberg, P/////AKT, Amsterdam

2020 GAK, Bremen

2019 De Nederlandsche Bank, Amsterdam

2018 Skulpturenmuseum Glaskasten Marl

2013 Artothek, Cologne

Group exhibition

2022 Sommer Contemporary Art, Tel Aviv

2020 Edition Block, Berlin

2018 Three Shadows Art Center, Xiamen, China

2017 Martin van Zomerens, Amsterdam

2016 Djupivogur, Iceland,
Nassauischer Kunstverein, Wiesbaden.

Elger Esser

elger-esser.com

galerierx.com

Biographie selective

Education

- 2016 Oskar-Schlemmer-Preis, Großer Staatspreis für Bildende Kunst Baden Württemberg, Stuttgart
2012 Fellowship Hanse-Wissenschaftskolleg (HWK), Institute for Advanced Study, Delmenhorst
2010 Rheinischer Kunstpreis, Bonn
2008 Visiting Professor of Photography at Folkwang Hochschule
2006–09 Professor of Photography at Karlsruhe University of Arts and Design
2001 DAAD-travel grant 'Italy'
1998 Advancement award of Fine Arts of the city of Duesseldorf
1997 Academy diploma
1996 Student of Master Class
1991–1997 Studies at Duesseldorf Academy of Fine Arts with Prof. Bernd Becher

Solo exhibition (sélection récente)

- 2021 Dominik Mersch Gallery, Sydney
2020 Musée de la Mer, Ile Sainte Marguerite, Cannes, France
2019 *Morgenland*, Fondation Fernet Branca, Saint-Louis, France
De Sérignant à Giverny, Tour46, Belfort, France
2017 *Du Nil à la Loire*, Chateau de Chaumont, Chaumont sur Loire
El tiempo en suspenso, Patio Herreriano, Valladolid
Elger Esser – De sublime, Fondazione Stelline, Milan
Morgenland, Parasol unit foundation for contemporary art, London
Elger Esser – Aetas, Landesgalerie Linz. Museum of Modern and Contemporary Art, Linz
2016 *Elger Esser – Zeitigen*, Staatliche Kunsthalle Karlsruhe, Karlsruhe, Germany
2014 *Elger Esser – Combray*, The Florida Museum of Photographic Arts, Tampa, USA

Group exhibition (sélection récente)

- 2023 *Transformation: Material & Auflösung*, Galerie Van der Grinten, Cologne
Never Lost and Always Found, Dominik Mersch Gallery, Sydney
Landscape and Psyche, Dominik Mersch Gallery, Sydney
Landscapes, Florenz & Istanbul, Museum Schloss Moyland
Rosenrot, Grasgrün, Quittengelb, Kunsthalle Würth, Schwäbisch Hall
Rembrandt en Eau forte with Elger Esser Landscapes, Abbaye de Fontevraud
Au Milieu des Terres – En carnet de voyages en Méditerranée, Espace Culturel, Aix-en-Provence
2022 *Earth: A Retrospective. El Ultimo Grito*, Bombas Gens Centre d'Art, València, ES
Momente des Sehens, Galerie Schlichtenmaier,, Schloss Dätzingen, Grafenau, DE
Life:Still, Rose Gallery,, Santa Monica, CA, USA
On view, Galleria Alessandra Bonomo, Rome, IT
Fantastic Visions, AMoA, Amarillo Museum of Art, Amarillo, USA
Une histoire de famille, Collection(s) Robelin, Musée d'Art Contemporain Lyon, Lyon, FR
Nature, Galerie RX, Paris, FR
Unfolding Worlds, Hopstreet Gallery, Brüssel, BE
Belonging, The Hunt Museum, Limerick, IE
COLECCIÓN JUMEX: TEMPERATURA AMBIENTE, Fundacion Museo Jumex, Mexico City

Swen Buckner

gemische.tumblr.com

clang-row.tumblr.com

Education

1999 graduated degree in fine arts Kunstakademie Düsseldorf/ master student of Prof Jan Dibbets (painting class)

Projects (selection)

- 2023 co-organisator of the Soundtrips NRW series in Düsseldorf
Incentive Incidents, Jazzschmiede
Impressionen vom Konzert Relief mit Thorsten Töpp und André O. Möller, the pool
- 2022 *Regarding Pulse Lab 3,*
Stefan Kürtens 12 guitars,
Field Recordings / Improvisation, with Joachim Rüsenberg
- 2021 *Micro Pop Day 2021,*
- 2020 *[wa:/wa:], with Thorsten Mauss*
- 2018 *Impressionen von 00000100 in a material world*
- 2015 founded a private, music-centered series of events in his studio/ occasional organization of concerts
- 1997 extension of the art work with sound and performance
- 1996–2001 e-guitarist in several bands/ projects in the Kunstakademie context

Tobias Hantmann

tobiashantmann.com

galerie-kugler.at

Education

- 2001 Hochschule der Künste Berlin (DE)
1997–2004 Kunstakademie Düsseldorf (DE)
2015 – 2019 Visiting professorship at Kunstakademie Münster
2022 – 2023 Deputy professorship at Kunsthochschule Halle
since 2020 Co-editor of the artist-magazine Zsf (Zeitschrift für)

Solo exhibition (sélection)

- 2021 *3 Sets of Painting*, Galerie Bernd Kugler, Innsbruck
2019 *Kleiner Kreis*, Studio, Düsseldorf
Life under your seat, Artothek, Köln
Lady Helen, London (with Mathis Gasser)
2018 *Staying with the Pictures*, Kunsthalle Gießen
Geschichte, Galerie Bernd Kugler, Innsbruck
2017 *Le monde pictorial*, Galerie Bernd Kugler, Innsbruck (with Eugène Leroy)
Office Bernd Kugler, Innsbruck (with Christine Moldrickx)

Group exhibitions (sélection)

- 2022 *Die Wirklichkeit ist sowieso da, Weltkunstzimmer*, Düsseldorf
Musterung – Pop und Politik in der zeitgenössischen Textilkunst, Kunstmuseum Ravensburg
Die Schönheit von Combray, Galerie Bernd Kugler, Innsbruck
Närrisches Spiel in 5 Küssen, Galerie Bernd Kugler, Innsbruck
Obsession – Collection, Sammlung Gerhard Theewen im Museum Morsbroich, Leverkusen
2021 *plongee art space*, Düsseldorf
Ich schreib Dir von Zuhause, Baustelle Schaustelle, Düsseldorf
2020 *Musterung – Pop und Politik in der zeitgenössischen Textilkunst*, Kunstsammlung Chemnitz
Highlights der Sammlung 21. Jahrhundert, Kaiser Wilhelm Museum, Kunstmuseen Krefeld
Nutshell, Spoiler, Berlin
Repurpose Textiles, MMIII Kunstverein Mönchengladbach
Repurpose Textiles, Krefelder Kunstverein Intermezzo II, Galerie Bernd Kugler, Innsbruck
Great Small Works, Stephane Simoens, Knokke
2019 *Easy Care Holiday Hair*, Gerhard Hofland, Amsterdam Handgelenk, René Luckhardt, Berlin
2018 *Flowers*, Galerie Bernd Kugler, Innsbruck

Exposition visible du 16 septembre au 14 octobre 2023.

Camoufleur / galerie : 37 rue Aristote, Lille

Commissariat : Sébastien Bruggeman

Site internet : <https://www.camoufleur.fr>

Contact presse : contact.camoufleur@gmail.com

Téléphone : 06 52 13 31 48

Instagram : <https://www.instagram.com/studio.camoufleur/>

Graphisme affiche et flyer : [Surfaces Studio](#)

Toutes les photographies de ce dossier sont disponibles au format HD sur simple demande.

A PROPOS DE CAMOUFLEUR :

Camoufleur est un collectif d'artistes plasticiens dont les centres d'intérêts traversent l'art contemporain, la musique et l'architecture. Fondé par Morgan Dimnet, Sébastien Bruggeman et Sylvain Courbois en 2009 rejoints en 2017 par Antoine Lefebvre et Yann Colcanap. Ils sont artistes, enseignants, dessinateur de presse, éditeurs de livres et multiples d'artistes ou architecte.

Le collectif a notamment géré le commissariat d'exposition d'artistes émergents, confirmés ou internationaux (Daniel Johnston, Kyle Field, Claudine Monchaussé, Sam Prekop, Eric Claridge, Tarik Kiswanson...)

Camoufleur a depuis 2021 investi le 37 rue Aristote à Lille qui est à la fois un espace de travail et un lieu d'exposition permettant de proposer de façon autonome et indépendante des expositions surprenantes.



Bientôt, vue d'exposition, 2020. Sur l'image, oeuvres de : Michel François, Douglas Eynon, Carlotta Bailly-Borg, Nancy Moreno, Régis Jocteur-Monrozier et Louis Clais dans *Studio-One*, module d'exposition itinérant créé par le collectif Camoufleur en 2018.